



## MÉTISSE, la lettre de l'Association Internationale d'EthnoPsychanalyse

Métisse 1999 ; 3(1) : 21-2

### Critique de livre

Stern D. *La Constellation Maternelle*. Paris : Calman-Lévy ; 1997.

Ce dernier livre de Stern est d'une grande richesse : il présente en même temps une proposition théorique et une somme de l'état des recherches sur les thérapies mère-bébé. Stern propose de considérer les différents types de cette forme de thérapie comme une réaction aux nécessités d'un nouveau type de « patient » : *les relations mère-bébé*. Par conséquent, il cherche les convergences entre toutes ces thérapies. De prime abord, ce projet semble difficile à réaliser, car dans le champ des thérapies mère-bébé, il y a une grande variété, et apparemment toutes ces approches sont efficaces. Stern propose un modèle systémique de la clinique qui inclut les participants de la thérapie comme acteurs, mais aussi comme porteurs des représentations. Avec ce modèle, il peut décrire aussi bien les thérapies qui mettent l'accent sur le comportement que celles qui le mettent sur les représentations. Stern suppose que l'efficacité des thérapies est le résultat de la dynamique du système parce que le changement d'une représentation va changer les actions et vice-versa.

Dans une première partie, Stern analyse les éléments du système clinique chacun à son tour. C'est son regard différencié qui rend la lecture très riche. Pour donner un exemple : en traitant des représentations de la mère, Stern présente des résultats de sa propre recherche. Il a inventé une forme d'interview sur le vécu pendant une séquence très restreinte. Avec cette technique, il a interrogé les mères sur leurs pensées et émotions vécues pendant qu'elles prenaient soin de leurs enfants. Ainsi il a pu reconstruire un va-et-vient entre leurs identifications avec l'enfant, les souvenirs d'elles-mêmes comme enfant avec leur mère, et des souvenirs de la façon dont leur mère se comportait face à l'enfant. Ces observations démontrent que les représentations de la mère sont actives dans la vie quotidienne et ils laissent imaginer leur transmission à l'enfant dans l'interaction. En plus, cette observation souligne l'importance des représentations que la mère porte de sa propre mère. On trouvera beaucoup plus de données intéressantes et des réflexions théoriques tout à fait

profondes dans cette partie, particulièrement sur l'articulation entre les interactions et les représentations.

La deuxième partie du livre compare les différentes approches thérapeutiques en les regroupant selon le lieu de la transformation envisagée. Il y a tout un groupe de thérapies qui ont le but de changer les représentations de la mère. L'approche de Cramer et Palacio-Espaca par exemple travaille directement avec les conflits de la mère et utilise les autres éléments du système clinique plutôt comme une illustration de ces conflits. D'autres approches prennent un autre chemin, par exemple en travaillant sur les représentations du nourrisson (telles qu'elles sont imaginées), comme l'approche de Dolto. Encore d'autres essaient de changer directement l'interaction comme la méthode de Sameroff et Emde. Dans cette section se trouve une discussion brève des approches différentes qui est très claire et instructive.

Ce qui intéresse Stern, en dehors des spécificités de chaque thérapie est ce qui les réunit. Il fait ressortir trois éléments : le premier concerne l'alliance thérapeutique. Dans la plupart des approches, on installe une alliance positive. Les jeunes mères ont besoin d'une alliance porteuse qui peut inclure des conseils et des interactions directes. Le deuxième élément concerne le rythme de la prise en charge : beaucoup de patients viennent plusieurs fois pour des thérapies courtes et reviennent après quelque temps pour une nouvelle thérapie. Loin de voir ce phénomène comme une rechute, Stern suppose que ce procédé est adapté aux besoins de la mère et de l'enfant parce que le développement rapide de l'enfant exige des transferts des résultats d'une première thérapie à un autre niveau de l'interaction. Le troisième élément est le rebranchement des représentations : bien que ce processus fasse partie de chaque thérapie, il est d'une dynamique spécifique dans les thérapies mère-bébé et il inclut la réactivation des représentations spécifiques chez la mère. Stern suppose qu'il y a un état psychique sans égal qui caractérise la vie psychique des mères d'enfants en bas âge. Des souvenirs jusqu'alors inaccessibles apparaissent, d'autres thématiques comme le conflit œdipien perdent leur importance, de nouveaux soucis apparaissent qui concernent le bien-être de l'enfant et la capacité d'être une bonne mère. C'est cet état psychique qu'il appelle « la constellation maternelle ».

Pour terminer, il y a plusieurs aspects qui sont très intéressants dans le livre de Stern du point de vue de l'ethnopsychanalyse. Dans la méthodologie, on retrouve l'usage alternatif des interprétations du discours (quand on travaille les représentations) et

des observations comportementales (quand on travaille sur les interactions). Ce changement entre les deux registres rappelle la méthode complémentariste (bien qu'il s'agisse d'une méthode appliquée, Stern n'expose pas de réflexions épistémologiques). Une autre question intéressante du point de vue ethnopsychanalytique est de savoir si on peut généraliser les résultats des recherches de Stern sans rendre compte des spécificités culturelles. Ici, Stern limite clairement la généralisation aux populations examinées, surtout occidentales. Il s'attend à des différences importantes pour des patients d'autres cultures, avant tout en ce qui concerne la relation thérapeutique qu'il voit comme l'élément le plus sensible aux différences culturelles. Dans ce contexte, il cite même *La folie des autres* de Nathan. C'est un plaisir de lire une position si modeste et différenciée de quelqu'un qui n'est pas spécialisé dans le travail avec des patients d'autres cultures !

**Gesine Sturm<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup> Psychologue clinicienne, Service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Avicenne (Bobigny).